

Le Jour, 1952
25 décembre 1952

NATIVITE

Pour l'an de l'Incarnation 1952

Nous imaginons la Nativité au son des cloches, comme aujourd'hui, dans le bruit et la joie des foules. **Elle eut lieu dans l'ignorance de chacun.**

Une petite bourgade. L'hôtellerie remplie et refusant' du monde. De très humbles gens venus de loin cherchant un gîte, avant le crépuscule ; et finalement cette sorte d'étable dont François d'Assise fera le premier une crèche, dit-on. On comprend que le saint d'Assise, ami de la nature fraternelle, ait évoqué par l'image cette naissance rustique ; un bœuf, un âne, autour d'une jeune mère et de son époux abandonnés de tous. (Si l'on parlait un peu à ce propos d'assistance sociale),

Là naît l'Enfant qui doit changer la face de la terre. Dans le silence. Dans l'absence de tout. Dans une pauvreté si parfaite qu'on en supporte mal l'idée. On ne sait rien de plus démuné, de plus dépourvu.

Sans doute tout était en mouvement « in excelsis », au plus haut des cieux ; et dans la campagne de Bethleem quelques bergers s'expliquaient merveilleusement avec les anges. Mais, personne n'en savait rien. C'était une nuit tout à fait ordinaire, peut-être plus étoilée qu'une autre.

Alors, il n'y avait que les Prophètes pour témoigner de l'évènement toujours à venir. Pas d'églises, pas de croix, pas de fidèles encore. Rien de ce Nouveau Testament dont la moitié de l'humanité fera sa nourriture. Rien des Saints, des Confesseurs, des Vierges, des Martyrs. **Seulement dans la Judée et la Galilée, l'attente ancienne, l'attente obstinée d'un Sauveur.**

Et le Sauveur vint dans la solitude, dans la nuit (on pense au froid, à l'absence de luminaire). **Justement parce qu'il pouvait tout.**

La Nativité est à un sommet de la foi, la Résurrection à l'autre. La Conception et la Naissance sont aussi étonnantes que le Retour à la vie. Au départ, l'Ange de l'Annonciation, au terme l'Ange au seuil du sépulcre ouvert, l'un et l'autre défiant la mort.

C'est une humanité sans Nativité que veulent aujourd'hui les faux prophètes. C'est l'annulation de tout ce qui nous lie à l'infini. Ils se donnent toute cette peine pour tuer l'Espérance. Faut-il qu'ils soient fous, pour se suffire de la mort ?

En toute certitude, à Bethleem de Judée, au temps d'Auguste, le Sauveur est né. Et il ressuscitera.

Alléluia !